

Sociologie

M. Pierre BOURDIEU, professeur

Avant de présenter le modèle de la genèse de l'Etat que je souhaitais proposer, il m'a paru indispensable d'analyser trois tentatives précédentes, qui me paraissent tout à fait exemplaires, jusque dans leurs limites : celle de Norbert Elias, qui dans le prolongement de Max Weber, décrit bien la concentration des instruments de violence et de recollection de l'impôt aux mains d'un dirigeant et d'une administration uniques et l'extension du territoire à travers la compétition victorieuse avec les chefs concurrents, mais qui ignore la dimension symbolique de ce processus de concentration ; celle de Charles Tilly, qui, s'il reste très proche de Weber et Elias sur l'essentiel, demande à une sorte d'analyse multivariée de rendre compte à la fois des traits communs et des variations observées dans le processus de constitution de l'Etat, c'est-à-dire de la concentration du capital physique de force armée, liée à la bureaucratie d'Etat, et de la concentration de capital économique, liée à la ville ; celui de Philip Corrigan et Derek Sayer qui ont le mérite de rompre avec l'économisme des deux modèles précédents et d'évoquer la véritable « révolution culturelle » qui serait, selon eux, au principe de l'Etat moderne, c'est-à-dire la construction de cet ensemble de « formes » légitimes et codifiées qui régissent la vie sociale (langue nationale, formes parlementaires, cours de justice, etc.).

Pour dépasser, en les intégrant, ces modèles partiels, il faut intégrer des héritages théoriques traditionnellement tenus pour exclusifs. Un des effets majeurs de l'action de l'Etat est bien l'imposition du principe de vision et de division commun (*nomos*) qui fonde un « conformisme logique » et un « conformisme moral » (selon les mots de Durkheim) et un consensus sur le sens et la valeur du monde. L'Etat est le principal producteur des instruments de construction de la réalité sociale : c'est lui qui organise les grands rites d'institution qui contribuent à produire les grandes divisions sociales et à inculquer les principes de division selon lesquelles elles sont perçues. Ce code commun, ensemble officiel d'instruments structurés de connaissance et de

communication (comme la langue et la culture nationales), est en affinité avec les structures de l'Etat, donc en accord avec ceux qui le dominent.

Sur la base de ces réflexions préalables, on a pu ensuite aborder la construction d'un modèle de la genèse de l'Etat comme processus de concentration de différentes espèces de capital (physique, économique, culturel et symbolique) qui conduit à l'émergence d'une sorte de « métacapital », capable d'exercer un pouvoir sur les autres espèces de capital, et de l'Etat comme champ où se déroulent des luttes ayant pour enjeu le pouvoir sur les autres champs, notamment celui qui s'incarne dans le droit et dans toutes les espèces de réglementation à validité universelle (à l'échelle d'un territoire). A travers la concentration du capital symbolique, dont la concentration du capital juridique est un aspect, et qui tend par exemple à substituer à l'honneur statutaire de la caste nobiliaire les honneurs attribués par le pouvoir central, l'Etat s'institue progressivement en banque centrale du capital symbolique, investi du pouvoir de *nomination*, en « fountain of honor, of office and of privilege », selon le mot de Blackstone (cité par Maitland).

Ainsi se dévoile le caractère *ambigu* du processus d'où est issu l'Etat moderne, et de cet Etat lui-même : le processus de concentration (et d'unification) est toujours à la fois un processus d'universalisation et un processus de monopolisation, l'intégration étant la condition d'une forme particulière de domination, celle qui s'accomplit dans la monopolisation du monopole étatique (avec la noblesse d'Etat).

P.B.

MISSIONS, CONFÉRENCES ET CONGRÈS

— Conférence sur « Les rapports entre l'économie et la sociologie », Jouy-en-Josas, HEC, 17 mai 1990.

— Communication sur « La rhétorique de l'officiel et la production d'une morale universelle », Locarno, Convegno Internazionale « Scienza e Società », 11-13 octobre 1990.

— Conférences et séminaires à l'Université Eötvös-Loránd et à l'Université des Sciences Economiques, Budapest, 16-19 octobre 1990.

— Participation à l'Atelier « Les sciences de l'éducation, lieu privilégié de confrontation et de coopération entre disciplines » au Colloque International « Sociologie de l'Education », Paris, 20 octobre 1990.

— Intervention au Colloque National Développement Solidarité, Paris, La Villette, 25 octobre 1990.

- Communication au Colloque sur « Champ des institutions d'enseignement supérieur et champ du pouvoir », Paris, Fondation Hugot, 8-9 novembre 1990.
- Conférence sur « Contre les divisions scolastiques », Assises Culturelles de l'Université de Toulouse le Mirail, 29 novembre 1990.
- Intervention au Colloque « Poésie et musique, interprétation, traduction », Paris, Fondation Hugot, 26 janvier 1991.
- Communication sur « Pour une sociologie de la circulation des œuvres culturelles » au Colloque sur « La circulation internationale des idées », Paris, Fondation Hugot, 7-9 février 1991.
- Séminaires et conférences à l'Université Autonome, à l'Université Centrale et à l'Institut Français, Barcelone, 24-28 février 1991.
- Séminaire sur « 'Genèse et structure du champ religieux' : 20 ans après » au Séminaire sur « L'analyse du monde arabe et musulman contemporain », Paris, 7 mars 1991.
- Communication sur « Espace physique, espace social et espace physique approprié » au Colloque « Poverty, Immigration and Urban Marginality in Advanced Societies », Paris, Maison Suger, 10-11 mai 1991.
- Conférences sur « Theoretical Foundations of Economic Science » et « The Literary Field : Problems of Method in the Analysis of Literary Works », Cambridge, Faculty of Social and Political Sciences, 13-14 mai 1991.
- Séminaire à l'Institute of Contemporary Arts, Londres, 15 mai 1991.
- Communication sur « Quelques réflexions sur la famille », Troisièmes rencontres annuelles sur la famille, Paris, Musée des Arts et Traditions Populaires, 30 mai 1991.
- Intervention sur « Deux impérialismes de l'universel » au Colloque « L'Amérique des Français », Paris, New York University, 11 juin 1991.
- Communication sur « Science et Morale », Semaine de réflexion éthique, Paris, UNESCO, 21 juin 1991.
- Communication sur « L'ambiguïté du droit » au Colloque Law and Society, Amsterdam, 29 juin 1991.

PUBLICATIONS

1990

Ouvrage

Anthropologie transdisciplinaire, Tokyo, Fujiwara, 1990, 221 p.

Articles

« Animadversiones in Mertonem », *Robert K. Merton : Consensus and Controversy*, J. Clark, C. Modgil et S. Modgil eds., London-New York, Falmer Press, 1990, pp. 297-301.

« Utopien sind nicht in » (Entretien avec J. Pachnicke), *Sonntag*, 6-11 févr. 1990, p. 15 ; aussi « Ich bin dazu da, die Intellektuellen nicht in Ruhe zu lassen », *Die Intellektuellen und die Macht*, Hamburg, VSA Verlag, 1991, pp. 13-31.

« Anatomia del escandalo », *El País*, IV, 131, 17 mai 1990, pp. 1 et 3.

« El sociologo partero », *El País*, 5 juill. 1990, p. 12 (trad. « Le sociologue accoucheur », *Actes*, Caisse des Dépôts, 1, août 1990, p. 8).

« Academic Order and Social Order », Preface to the 1990 edition, pp. VII-XIII, *Reproduction in Education, Society and Culture*, Londres, Sage Publications, nouv. ed. 1990.

« La domination masculine », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 84, sept. 1990, pp. 2-31.

« A jozan ész tizdanos mestere » (Beszélgetés Pierre Bourdieu Szociológussal) (Entretien avec F. Oszkár), *Npszabadsag*, 21 oct. 1990.

« Le champ de production culturelle », *Spoleczenstwo Kultura Osobowosc*, Warszawa-Lodz, Panstwowe Wydawnictwo Naudowe, 1990, pp. 235-242.

« Ertelmiségi Játékok. Beszélgetés Pierre Bourdieu-vel » (Entretien avec A. Renyi), *Elet Ed Irodalom*, XXXIV, 49, 7 déc. 1990, p. 8.

1991

Articles

« The Peculiar History of Scientific Reason » (trad. C. Newman, L. Wacquant), *Sociological Forum*, 6, 1, mars 1991, pp. 3-26.

« Que faire de la sociologie ? » (Entretien avec J. Bass), *CFDT Aujourd'hui*, 100, mars 1991, pp. 111-124.

« La notion d'espace social : introduction à une lecture japonaise de *La Distinction* (Tokyo, 1989), *Nichifutsu Bunka*, 54, mars 1991, pp. 43-54.

« Un analyseur de l'inconscient », préface in A. Sayad, *L'immigration ou les paradoxes de l'altérité*, Bruxelles, De Boeck-Wesmael, 1991, pp. 7-9.

« Contre les divisions scolastiques » (Toulouse, 29 nov. 1990), in *L'Université au défi de la culture*, Toulouse, ADDOCC Midi-Pyrénées, avr. 1991, pp. 31-57.

« Het denken van grenzen » (« Penser les limites », Amsterdam, Maison Descartes, 1989) (trad. R. Hofstede, D. Pels), *Krisis*, 1991, 42, pp. 5-15.

« Meanwhile, I have come to know all the diseases of sociological understanding » (Entretien avec B. Kraus), in *The Craft of Sociology*, Berlin-New York, Walter de Gruyter, 1991, pp. 247-259 (aussi, « Inzwischen kenne ich alle Krankheiten der soziologischen Vernunft », in *Soziologie als Beruf*, Berlin, New York, Walter de Gruyter, 1991, pp. 269-283).